

# Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

## Partie 1

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	00:55:47
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] Alors, ce soir, nous allons ouvrir la Parole de Dieu ensemble. Commencer par une lecture. Ou deux.

Et en fait, j'aimerais commencer par un passage dans la seconde Épitre, la deuxième Épitre au Corinthien. Deuxième Épitre au Corinthien, chapitre 5.

Deuxième Épitre au Corinthien, chapitre 5.

Et nous lirons à partir du verset 14.

Car l'amour du Christ nous étreint, en ce que nous avons jugé ceci, que si un est mort pour tous, tous donc sont morts, et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité.

[00:01:08] Un autre passage, nous allons lire en Philippin, chapitre 1er.

Philippin, Épitre au Philippin.

Chapitre 1.

Et nous lirons le verset à partir du verset 21.

Premier chapitre.

Philippin, chapitre 1 à partir du verset 21.

L'apôtre Paul dit, Car pour moi, vivre c'est Christ, et mourir un gain.

Mais si je dois vivre dans la chair, il en vaut bien la peine.

Et ce que je dois choisir, je n'en sais rien. Mais je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, [00:02:03] car cela est de beaucoup meilleur.

Mais il est plus nécessaire à cause de vous que je demeure dans la chair.

Jusque là.

Alors, le sujet ou l'aspect que nous désirons développer un peu ce soir avec vous, c'est quel est l'appel du Seigneur à chacun d'entre nous, à chacun d'entre vous.

Quel est l'appel du Seigneur ? Et ensuite, un autre aspect sera, quel est le but de la vie ? Quel est le but de la vie d'un chrétien sur cette terre ? Quel est le but ? Quel est le but ? Pourquoi est-ce que je vis sur cette terre en étant un enfant de Dieu, en étant un racheté du Seigneur ? Au niveau de l'appel du Seigneur, on peut aussi se demander [00:03:04] qui est-ce qu'on désire satisfaire et plaire dans notre vie. Donc le Seigneur nous a appelés à quelque chose, on va regarder dans les détails c'est quoi, une grande question fondamentale qu'on peut se poser aussi, c'est la vie, est-ce que c'est pour plaire à moi-même, ou est-ce que c'est pour plaire à quelqu'un d'autre ? Et si c'est quelqu'un d'autre, c'est qui ? Est-ce que c'est d'autres personnes, ou est-ce que c'est le Seigneur, ou est-ce que c'est les deux dans les faits, les autres et le Seigneur ?

On voit l'apôtre Paul dans Philippiens, justement au chapitre 2, il a mentionné au verset 20 qu'il n'avait personne d'autre qui soit animé d'un même sentiment avec lui pour avoir une sincère sollicitude à l'égard de ce qui concernait les Philippiens. Verset 21, c'est dit, « Parce que tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Jésus-Christ. » Et c'est vraiment étonnant de lire cette expression-là, que tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Christ, quand on compare avec le premier passage qu'on a lu, [00:04:02] dans 2 Corinthiens, où on lit totalement le contraire. Quel était le but du Seigneur Jésus, entre autres, qu'est-ce qu'il cherchait à faire, qu'est-ce qu'il désire voir dans son œuvre accomplie, lorsqu'il nous a rachetés ?

On l'a vu, donc la question c'est, je vis sur cette terre pour un temps, parce que ma vie sur la terre, elle est limitée. Ma vie sur la terre va arriver à un terme, à une fin, soit par la mort physique, soit par le retour du Seigneur Jésus.

Et qu'est-ce qui va me motiver dans cette vie ?

Qu'est-ce qui va me motiver ? Et pour faire quoi, en attendant d'être avec le Seigneur ?

C'est très important cette question. Et le motif, la motivation de la vie chrétienne, de chacun, chacune d'entre nous, on l'a vu en 2 Corinthiens 5, dès le début, [00:05:02] « L'amour du Christ nous étreint. » Qu'est-ce que cela veut dire ? L'amour du Christ nous étreint.

Le Christ, c'est le Fils de Dieu, c'est Jésus-Christ. Et est-ce que nous connaissons quelque chose de son amour ? Comment pouvons-nous savoir combien il nous a aimé ? Eh bien, il suffit de regarder dans l'Évangile et voir que lui qui est le Fils éternel de Dieu, qui est au-dessus de toute chose, Dieu éternellement béni, eh bien, par amour pour moi, par amour pour toi, à un certain moment, il est descendu sur cette terre. Il a pris une forme d'homme.

Il est né dans l'humiliation.

Il a vécu sur cette terre en étant rejeté. Et il est allé jusqu'à donner sa vie en sacrifice sur la croix pour me sauver, pour te sauver, dans les grandes souffrances de la croix. Il est passé par ces heures de ténèbres. [00:06:02] Et il a payé le prix fort, il a payé le prix plein. Pourquoi ? Pour me sauver.

C'est ça, l'amour de Christ.

Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin. Rien ne l'a fait reculer. Par amour pour moi, par amour pour toi, il a tout donné.

Lui qui était riche, il s'est appauvri, afin de nous enrichir.

Il faut vraiment que ceci nous touche, touche nos cœurs.

Et c'est ça qui va motiver notre réponse au Seigneur, dans la pratique, dans la vie. L'amour de Christ nous étreint. L'amour de Christ touche mon cœur.

Il sert mon cœur.

Et si c'est une réalité, et bien il y aura quelque chose qui va en découler, quelque chose de très pratique, alors ma façon de vivre va changer.

[00:07:03] Parce qu'il est dit, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, alors je ne vais plus vivre pour moi-même, je vais vivre pour lui. Et nous allons voir des exemples pratiques, de choses que nous pouvons faire dans notre vie pour le Seigneur. Donc la question maintenant, en étant racheté, c'est-à-dire racheté, ça veut dire que le Seigneur a payé notre dette, il a payé le prix plein pour nous acquérir.

Est-ce que je vis pour satisfaire quoi?

Ou pour satisfaire qui maintenant?

Puis on voit que Paul, lorsqu'il écrivait ces choses-là, non seulement il le pensait, non seulement c'était une révélation qu'il a comprise et qu'il a écrite, mais c'était aussi quelque chose qu'il vivait très personnellement. Ici on lit, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. Et dans Philippiens, qu'est-ce qu'il dit? Il déclare avec force ce verset qu'on connaît, [00:08:02] « Pour moi, vivre, c'est Christ. » Et mourir, un gain.

Est-ce que quelqu'un peut se dire dans ce monde, mourir c'est un gain?

Si vous parlez à des amis à l'école ou à des personnes que vous connaissez, puis vous dites, est-ce que mourir c'est un gain pour toi? Qu'est-ce qu'ils vont dire, les personnes en général? Non. Est-ce que tu as peur de la mort? La plupart des gens vont avoir une crainte de la mort. Ce n'est pas un gain pour eux. Mais pour Paul, lui, c'était devenu un gain, même la mort. Lui, sa vie, maintenant, il avait tellement été saisi par l'amour de Jésus qui avait donné sa vie pour lui, qu'il l'avait lavé de ses péchés. Il comprenait que toute sa culpabilité devant Dieu était réglée. Il a tellement été frappé, touché par cela, que ça l'a transformé complètement. Et puis maintenant, pour lui, c'était quoi qu'il voulait faire? Eh bien, donner en retour sa vie à celui qui avait payé pour ses péchés.

C'est pour ça qu'il pouvait déclarer avec force, [00:09:01] pour moi vivre, c'est Christ.

Et pourquoi mourir c'est un gain? Eh bien, c'est parce qu'il attendait aussi la gloire qui était à venir. Il savait.

Et non seulement on peut penser à tout ce qu'on lit prophétiquement concernant le ciel, et on comprend très peu du ciel, mais on comprend certaines choses. Mais au-delà de tout, Christ était là. Et s'il passait par la mort, c'était enfin pour aller avec celui qui l'aimait tant et qui avait aussi donné sa vie pour lui. Alors c'est pour ça que c'était un gain pour l'apôtre Paul. Mais on voit ici un tiraillement qu'il a en même temps. Il est toujours présent.

Pour lui, mourir c'est un gain. Mais il y a encore des besoins présents. On est encore présent sur la terre. On doit continuer le chemin jusqu'à ce que le Seigneur nous appelle à lui. Oui, mourir est un gain.

C'est quand même quelque chose de merveilleux de pouvoir dire ça. Parce que de toute façon, la vie sur terre va arriver à une fin.

[00:10:02] Et pour nous ce n'est pas la fin de tout. C'est le début de la présence du Seigneur. De fait.

Quand on aime quelqu'un, quand on aime vraiment quelqu'un, se trouver dans sa présence, c'est véritablement un gain. Et nous devons aimer le Seigneur plus que tous. Plus que tout. Plus que tous les objets que nous avons dans la vie. Plus que toutes les personnes qui sont autour de nous. Nous devons aimer le Seigneur en premier. C'est lui qui est notre gain.

Et donc, il est dit ici, donc on ne vit plus pour son propre intérêt, quand on est chrétien, quand on est racheté du Seigneur. On ne vit plus pour son propre intérêt. On vit pour le Seigneur.

Pour l'intérêt du Seigneur.

Et quel est l'intérêt du Seigneur sur cette terre ? Quel est l'intérêt du Seigneur à travers nous, à travers chacun d'entre nous, sur cette terre ? [00:11:01] Alors, quel est l'intérêt ? En tout cas, l'intérêt n'est pas, comme nous l'avons lu au chapitre 2, Philippiens 2, 21, l'intérêt n'est pas que nous cherchions notre propre intérêt.

Parce que si je vis, en tant que chrétien, parce que si je vis, en tant que chrétien, pour mon propre intérêt à moi, pour mon propre ventre, pour ma propre gloire, qu'est-ce qui reste à la fin ?

Rien. Parce que tout ce qui me concerne, moi, va passer. Je ne fais que passer dans ce monde.

Il est parlé dans l'Épître de Jean, la première Épître de Jean, chapitre 2, parce que la convoitise des yeux, la convoitise de la chair, l'orgueil de la vie, eh bien, tout ça, ça va passer.

[00:12:04] Il n'y a que ceux qui font la volonté. On peut lire ce passage. Première Épître de Jean.

Il faut être sûr de bien le mentionner, comme il est écrit. Première Épître de Jean.

Chapitre 2, verset 15.

Si je vis pour mes propres intérêts, c'est par la chair. C'est-à-dire l'orgueil, c'est-à-dire, dans l'ordre, [00:13:03] la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie.

Tout ce qui me met, moi, en évidence, tout ce qui me satisfait, moi, personnellement, et qui n'est d'aucune utilité pour les autres. Même pas les membres de ma famille, les proches. Si je suis, moi, le centre de ma vie, je ne suis utile à personne.

Et non pas non plus au Seigneur Jésus.

Philippiens 2, verset 21.

Tous cherchent leurs propres intérêts. J'espère que ça ne doit pas être le cas pour les rachetés du Seigneur. Les rachetés du Seigneur doivent chercher ceux de Jésus-Christ.

Et on trouve ces expressions-là. On peut se poser la question, souvent, naturellement, qu'est-ce qu'on fait ? On fait des choses qui sont profitables pour nous. N'est-ce pas ? C'est rare qu'on va faire des choses qui ne vont pas profiter. Mais le Seigneur désire qu'on ait un oeil plus sur nous-mêmes [00:14:02] et nos propres intérêts individuels, mais aussi sur les Siens, ses intérêts à lui. Et cela, c'est beaucoup plus grand que juste... Je ne le dirai pas comme ça. Ce n'est pas seulement la personne du Seigneur Jésus, mais c'est tout ce qui touche à la personne du Seigneur Jésus, c'est-à-dire son peuple, les Siens, son corps qui est sur la terre. On peut juste rappeler, dans 2 Corinthiens 5, qu'on avait lu tantôt, « Afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes. » Donc, l'intérêt du Seigneur est maintenant quoi ? Dans Tites chapitre 2, on peut lire rapidement un bout de verset. Je crois que c'est le verset 14. Tites 2, 14.

On lit, « Que Christ s'est donné lui-même pour nous, afin qu'il nous racheta de toute iniquité et qu'il purifia pour lui-même un peuple acquis, zélé pour les bonnes œuvres. » Un peuple zélé pour les bonnes œuvres. Donc, le Seigneur, lui, il a un intérêt, il a préparé des bonnes œuvres d'avance, on le lit aussi dans Éphésiens chapitre 2, pour que nous marchions dans celles-ci. Donc, ces choses-là sont les intérêts du Seigneur Jésus. [00:15:03] Mais on voit aussi un autre passage dans Philippiens chapitre 3, au verset 14, qui nous amène beaucoup plus loin encore. Il y a les intérêts du Seigneur, mais il y a aussi l'appel du Seigneur. On le voit un peu dans ce que Paul exprime au verset 14. Il dit ceci, il dit « Mais je fais une chose, oubliant les choses qui sont derrière, et tendant avec effort vers celles qui sont devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus. » Autrement dit, quand le Seigneur nous a sauvés, il ne nous a pas seulement sauvés de nos péchés, mais il y a aussi un appel céleste, un appel auquel nous sommes tous appelés enfants de Dieu chrétiens, ceux qui avons mis notre foi en Christ et son œuvre accomplie. Et, Paul faisait une chose, et le sens original, c'est une seule.

Ce n'est pas qu'il faisait une chose parmi d'autres choses. Ah, je fais ci, je fais ça, je fais ça, entre autres. [00:16:02] Non, une seule chose.

Il oubliait ce qui était derrière lui. Paul, est-ce qu'il y avait un paquet de choses qu'il voulait oublier, des choses mauvaises? Peut-être. Il avait participé un peu à la mort d'un chrétien. Est-ce qu'il a oublié aussi des bonnes choses? Bien oui. On lit au début du chapitre 3, tous ses privilèges, comment il était benjaminite, comment il était pharisien, comment il était en avance sur tous les autres dans la loi. Mais Paul, toutes les choses qui l'avantageaient ou toutes les choses qui le décourageaient, il oubliait ça.

Il dit ça, c'est fini.

Toutes ces choses-là sont un obstacle pour moi pour aller de l'avant.

Parce que si je me rappelle des biens du passé, peut-être que ça va me déranger pour aller de l'avant. Si je me rappelle aussi des mauvaises choses du passé, ça va me décourager. Ça va m'empêcher d'aller de l'avant. Mais Paul, il oubliait tout ça. Il disait maintenant, je fais une chose. Je cours droit au but.

Vers les choses qui sont devant moi. [00:17:01] Et qu'est-ce qui était devant lui? C'était l'appel de Dieu en Jésus-Christ. C'était ça qui était devant lui. Et c'est important pour nous aussi d'avoir ça devant nos yeux pour presser vers l'avant. Alors, en tant que racheté du Seigneur, quand on vous dit, quand la Bible nous dit qu'il faut que nous vivions non plus pour nous-mêmes, c'est quelque chose qui est totalement contraire à ce que vous allez entendre dans le monde. L'esprit du monde, c'est l'inverse.

Il faut se réaliser soi-même. Il faut s'élever parmi les autres, parmi les hommes.

Il faut prendre le plus de place possible aux yeux des autres, se faire un nom. Ça, c'est l'esprit du monde. L'esprit chrétien, l'esprit de Dieu, c'est l'inverse.

Il ne faut plus vivre pour soi-même, il faut vivre maintenant pour le Seigneur et pour les autres.

[00:18:01] Et ça, c'est quelque chose qu'il faut accepter C'est ça le but de la vie chrétienne.

C'est d'être utile aux maîtres. Parce que si je vis pour moi-même, je deviens inutile aux autres, aux maîtres.

Et ce qui est important, c'est que, quand il est dit en Philippiens 3, Alors, le passage qu'Alexandre vient de mentionner, en verset 5-6, l'apôtre Paul fait une énumération de ce dont il pourrait se glorifier en tant qu'homme.

On pourrait dire, mais je suis universitaire. J'ai un passeport qui me permet de voyager et de m'élever au-dessus des autres. J'ai une grande connaissance, j'ai appris ceci, j'ai un tel savoir-faire, [00:19:01] etc. Et bien, ce n'est pas ça la priorité. La priorité, c'est la connaissance de Christ.

Puisqu'il le dit, mais les choses qui pour moi étaient un gain, quand je ne connaissais pas encore le Seigneur Jésus, je pensais que c'était ça qui fait la substance de la vie. Établir une place, se faire une place dans la hiérarchie sociale du monde. Je pensais que c'était ça qui fait le gain et le sens de la vie.

Il dit, non, maintenant, toutes ces choses, je regarde même toutes ces choses comme étant une perte à cause de l'excellence, de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.

Il n'est pas seulement son sauveur, il est son Seigneur.

Il est celui qui a autorité sur lui, à qui il appartient.

Il faut que nous acceptions [00:20:01] Jésus Christ comme sauveur pour la vie éternelle, mais il faut

aussi l'accepter parce qu'il est comme Seigneur, comme celui qui a autorité sur moi, à qui j'appartiens.

Je n'ai plus de droit sur moi-même, je lui dois tout.

Et si j'apprends à le connaître, c'est une personne, eh bien, je l'aimerai de plus en plus. Et alors, je me détacherai de ces pensées charnelles qui sont liées au monde, en sachant que tout ce qui est avantage dans le monde va passer, tout ça va passer. Ce n'est que pour un temps. Mais ce que nous faisons pour le Seigneur a des résultats jusque dans l'éternité.

Puis, non seulement des résultats dans l'éternité, mais aussi par la grâce du Seigneur, il y a une récompense aussi pour ces choses-là. Et puis, c'était une chose qui motivait beaucoup l'apôtre Paul dans ces circonstances difficiles. On sait que lorsqu'il écrit cette lettre [00:21:01] aux Philippiens, il était dans une prison. On ne peut pas dire que d'une prison, on se dirait, ah oui, pour moi, vivre c'est Christ. Je pense qu'il y en a plusieurs qui feraient comme, beuh, heu, heu, ils ne trouveraient pas ça très drôle d'être dans cette situation. Mais pour Paul, prison, pas de prison, c'est égal. Il vivait entièrement pour le Seigneur Jésus et il savait qu'il avait une récompense devant lui. C'est pour ça qu'il parle, dans le passage qu'on a lu, du prix de l'appel céleste. Il y a un prix.

C'est Christ qui a payé le prix pour nous donner cette récompense-là, pour ainsi dire. Mais nous, est-ce qu'on est prêt aussi à mettre de côté ce qu'on pourrait considérer des avantages naturels qu'on pourrait avoir, le mettre de côté pour servir le Seigneur Jésus?

Je pourrais me donner corps et âme à mes études pour avoir des excellents résultats, un excellent travail, gagner beaucoup d'argent. Je pourrais, j'ai la capacité de le faire. Mais, mais est-ce que Christ est précieux pour moi? Est-ce que je veux [00:22:01] gagner la personne du Seigneur? Est-ce que je veux croître dans sa connaissance? Paul, pour ainsi dire, il a tout pris ce qu'il avait, tous ses avantages, les a jetés.

Il ne voulait plus rien savoir de toutes ces choses-là. Parce que pour lui, il y avait une chose, c'était la connaissance du Christ Jésus.

Et puis, il savait qu'il y avait une grande récompense qui était devant lui, le prix de la paix céleste. C'était toute une motivation pour lui, pour aller de l'avant comme enfant de Dieu. Quand il est parlé de la connaissance ici en Philippiens 3, ce n'est pas une connaissance académique, ce n'est pas une connaissance intellectuelle. Ce genre de connaissances-là, académiques, intellectuelles, a plutôt tendance à nous enfler d'orgueil.

Non, c'est une connaissance d'une personne. Et il est même dit, l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.

La connaissance, [00:23:01] c'est-à-dire connaître une personne.

Quand on aime une personne, on en revient encore à ce qu'on a dit au départ, l'amour de Christ nous étreint. Si véritablement nos cœurs brûlent ardemment à la pensée du Seigneur Jésus, alors, quand on aime quelqu'un, on a envie de le connaître mieux et toujours plus.

Et plus cette personne est importante à nos yeux et à notre cœur, moins les choses de cette terre ont

de l'importance.

Et c'est lui, c'est notre Seigneur que nous désirons véritablement servir jusqu'à ce qu'il vienne.

Et le prix de l'appel céleste, donc nous sommes appelés, nous avons un appel céleste, on pourrait dire ça en d'autres termes. Notre vocation est céleste. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire [00:24:01] nous ne sommes pas sur la terre pour y rester. Notre destination, c'est le ciel.

Notre destination, c'est le ciel.

Donc, ça change notre façon d'interagir et notre échelle de priorité sur cette terre. Parce que nous ne sommes que de passage. Nous ne sommes que de passage. Et nous sommes appelés à aller plus loin avec la terre, au-delà de la terre, jusque dans l'éternité, dans la gloire du ciel, dans la présence de notre Sauveur, de notre Seigneur.

Mais, nous n'y sommes pas encore, comme on l'a dit tout à l'heure. Et pourquoi est-ce que le Seigneur, lorsque nous nous convertissons, ne nous prend pas directement au ciel, individuellement chacun ?

Non. Et nous laisse encore un certain temps sur la terre. [00:25:01] Un certain travail à accomplir pour Lui.

Vous savez, si on revient aux pensées du début de la Genèse, aux pensées initiales de Dieu, Genèse, chapitre 2, nous lisons un seul verset. En Genèse, chapitre 2, verset 15. Voilà pourquoi Dieu a créé l'homme au départ. Adam. Dieu a créé l'homme et le place dans un jardin. Mais, il ne le place pas dans un jardin pour ne rien faire, [00:26:01] pour être inactif, pour attendre, pour manger, pour boire.

Non. Il le place là, avec un but.

Et le but, c'est de cultiver et de garder.

Et ça, c'est très important pour notre vie chrétienne aussi. Qu'est-ce qu'il faut cultiver ? Qu'est-ce qu'il faut garder ? Qu'est-ce que nous recevons de la part de Dieu ?

Qu'est-ce que nous recevons de la part de Dieu ?

Aujourd'hui, nous n'avons pas reçu un jardin.

En tout cas, pas un jardin sur cette terre.

Nous avons reçu des choses bien plus élevées encore.

Nous avons reçu le salut.

Et avec le salut, nous avons reçu la nouvelle naissance, le Saint-Esprit, les arts de l'Esprit, toute bénédiction [00:27:01] dans les lieux célestes en Christ. Nous avons reçu une somme inimaginable de bénédictions, de richesses spirituelles.



Eh bien, qu'est-ce que nous devons en faire ?

Le but de la vie chrétienne, c'est de glorifier Dieu ou de glorifier le Seigneur Jésus. Et ça se fait par une croissance, une croissance spirituelle. C'est la croissance, c'est développer la vie divine que nous avons reçue de la part de Dieu.

Retenez ça.

Le but de la vie d'un racheté, c'est de développer [00:28:01] la vie divine que nous avons reçue de la part de Dieu.

Il faut cultiver ce que nous avons reçu de la part de Dieu. Il faut faire croître.

Nous recevons de la part de Dieu et nous devons travailler pour la croissance.

Puis, cette croissance ne peut se faire seulement que lorsqu'on est attaché à la personne du Seigneur Jésus. Le Seigneur, on le sait tous très bien, il l'a expliqué d'une façon simple et claire dans l'Évangile de Jean au chapitre 14. Si on est attaché à Lui, au cèpe, alors à ce moment-là, on peut croître, porter du fruit pour Lui.

Mais si malheureusement, on n'est pas attaché à Lui, s'il n'y a pas la vie divine du Seigneur Jésus qui peut agir à travers nous, on ne peut pas porter du fruit pour Lui. On ne peut pas croître.

Et le Seigneur a aussi exprimé clairement dans ce même chapitre 15.

C'était pas chapitre 14, c'est chapitre 15. Dans le même chapitre 15, il a exprimé que c'est la volonté du Père que nous portions tous [00:29:01] beaucoup de fruits.

Alors, cette croissance-là se fait dans l'attachement à la personne du Seigneur Jésus, encore une fois. Et on voit le lien à ce qu'on a vu tantôt. Non seulement le Seigneur nous a rachetés, nous a sauvés, mais en plus, une fois qu'on est comme on ne l'a vu pas, ce qu'il désirait, il disait pour moi, vivre, c'est Christ.

Et il recevait de cette vie-là du Seigneur Jésus tout ce qu'il avait besoin pour sa croissance et porter du fruit pour le Seigneur Jésus.

Alors, pour vous et moi, dans notre quotidien, à l'école, Dieu nous a appelés à quelque chose de grand, à être dans les cieux avec Lui, avec Son Fils bien-aimé. On a vu cette expression dernièrement à l'étude ici, dans Romain, chapitre 5, verset 2, que nous avons l'espérance de la gloire de Dieu.

Donc, c'est qu'on voit les choses qui sont pour être pour nous au ciel très bientôt et puis être avec le Seigneur Jésus. Eh bien, on a cet appel.

Eh bien, le Seigneur désire que déjà présentement, on croisse, on grandisse en vue de ces choses-là [00:30:01] et qu'on puisse porter du fruit à sa gloire.

J'aimerais aussi souligner un principe qu'on trouve dans la parole de Dieu. On trouve ça en Jean 12.

Je vais lire le passage Jean 12, verset 24 où il est dit « En vérité, en vérité, je vous dis, à moins que le grain de blé tombant en terre ne meure, il demeure seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » Et là, il y a un principe qui nous montre que la croissance est possible uniquement s'il y a une mort au départ. Et on pourrait dire pour que je puisse porter du fruit pour Dieu, il faut que je garde mon vieil homme dans la mort. Je suis mort, il faut que je me considère comme [00:31:01] mort au péché, mort au monde, crucifié au monde.

Et c'est alors que la vie divine pourra fleurir et porter son fruit et porter une bonne odeur à travers du nouvel homme, par le Saint-Esprit. Ce nouvel homme qui est à l'image de Christ. Il faut donc, pour porter du fruit pour Dieu, maintenir notre chair dans la mort.

Se considérer mort au monde.

Donc, quels sont les obstacles qui pourraient nous empêcher de porter du fruit, concrètement, pratiquement? Eh bien, si je ne me sens pas mort au monde, si je continue à être actif dans les choses du monde, dans les œuvres de la chair, eh bien, évidemment, cela va être un obstacle au développement de ma vie spirituelle. On trouve ce principe en Galate 5, par exemple. Il y a les œuvres [00:32:01] de la chair, elles sont innombrables.

Si je continue à cultiver ces œuvres de la chair, elles vont se multiplier et ce sont comme des ronces et des épines qui empêchent le fruit de l'esprit qui... de prendre place.

Et ça peut même être des choses qui étaient peut-être bonnes, d'un certain côté. C'est pour ça que Paul y dit qu'il oubliait les choses qui étaient derrière lui. Ce qu'il considérait comme un gain. On peut trouver des choses dans nos vies qui nous semblent être un gain. Mais malheureusement, ces choses-là nous font nous confier en quelque chose d'autre que la personne du Seigneur Jésus. Et en faisant cela, on se prive d'un élément additionnel, on s'empêche de pouvoir croître davantage dans le Seigneur Jésus. Ça devient, ce gain-là, quel qu'il soit, devient un obstacle aussi pour moi.

Et c'est pour cela que Paul s'est débarrassé de toutes ces choses-là. Bien sûr, quand Paul y parlait, [00:33:01] il parlait du moyen par lequel on peut être justifié devant Dieu, évidemment. Mais on peut l'appliquer à différentes choses dans nos vies aussi.

Paul mentionne cela et il dit aussi, je répète ce que j'ai dit tantôt, qu'il oubliait maintenant ces choses-là. Il désirait qu'aucune de ces choses soit un obstacle pour gagner la personne de Christ. Autrement dit, il était prêt à laisser tout de côté pour apprendre à nouveau.

Si c'était en accord avec la personne du Seigneur Jésus, il le gardait.

Une autre chose qui peut être un obstacle, c'est la oisiveté.

Ce n'est pas nécessairement faire quelque chose de mal. C'est quoi la oisiveté? Être oisif, c'est rien faire. « Idleness », on va dire en anglais. C'est comme un moteur.

On dit souvent que la voiture est « idle ». C'est-à-dire que le moteur, il tourne. Il tourne tout tranquillement, tout le temps. Il brûle l'essence. Mais la voiture n'y va nulle part. La voiture ne fait rien du tout. C'est un peu comme ça.

Si on a une vie chrétienne qui est comme ça, [00:34:02] ça va être un obstacle pour nous pour porter du fruit pour le Seigneur Jésus. On lit plusieurs exemples, entre autres, de cela dans la deuxième épître de Pierre, au chapitre 1, où l'apôtre nous exhorte à ajouter pratiquement des choses à notre foi pour grandir comme chrétien. Puis il nous dit, si on ne fait pas ces choses-là, on va être oisif. Notre vie chrétienne va tourner en rond. Il ne va rien se passer d'intéressant. « Oh, peut-être qu'on va être occupé dans les études. Peut-être qu'on va être occupé dans le travail. On va avoir l'impression d'avancer dans la vie. On va avoir l'impression de se faire une place, de s'installer. » Mais toutes ces choses-là, encore une fois, c'est la terre. Toutes ces choses-là vont être perdues. Ce n'est pas la personne du Seigneur Jésus. On n'a pas un gain. Au ciel, le Seigneur Jésus ne va pas nous dire, « Ah, bon et fidèle esclave, tu as travaillé dur sur la terre pour avoir des bonnes notes, pour avoir un super job et 40, avoir une voiture, une maison, des enfants. » Blablabla. Le Seigneur ne va nous donner aucune récompense pour cela, en tant que tel. Il va récompenser la fidélité à sa personne. Ce qui est fait pour lui.

[00:35:02] Alors, tout cela, être oisif spirituellement, nous empêche de grandir dans la connaissance du Seigneur Jésus. Ça ne veut pas dire qu'on ne fait rien ailleurs. Mais ce qu'on fait ailleurs, ce n'est pas le Seigneur Jésus qu'on gagne à la fin.

L'expression qui est donnée, on lira ce passage dans quelques minutes, dans la seconde épître de Pierre, au chapitre premier, l'expression est forte.

Il est dit, « Vous ne serez pas oisif ni stérile. » Stérile, ça veut dire, c'est quoi une terre stérile ? Ça veut dire qu'elle ne porte pas de fruits. Elle est aride, elle est sèche.

C'est du sable.

Il est dit ici, « Vous ne serez pas oisif ni stérile pour ce qui regarde la connaissance.

La connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.

Alors, on peut être très actif dans la vie, mais il ne faut pas se tromper. Il faut être actif, surtout [00:36:02] dans la connaissance du Seigneur Jésus. Alors, on peut être très actif sportivement, professionnellement, etc., aller ici et là, etc., et ne plus prendre le temps, par exemple. Ne plus prendre le temps de lire la Bible, de méditer, d'étudier la parole, de réfléchir à ce que la parole nous dit, de prier. Et si on...

La suractivité dans les activités du monde peuvent nous rendre oisifs et stériles quant à la connaissance de Jésus Christ. Or, nous sommes appelés à le connaître toujours mieux pour porter du fruit.

Alors, des obstacles, on peut en voir un autre en 2 Corinthiens chapitre 7. Je vais lire 2 Corinthiens chapitre 7 verset premier.

[00:37:04] Ayant donc ces promesses bien aimées, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu.

Pour qu'il y ait une croissance, en général, il faut qu'il y ait une semence. Enfin, il faut toujours qu'il y ait une semence. Une semence qui porte la vie en elle. Cette semence, elle doit être plantée dans

une bonne terre. Le Seigneur parle de cette parabole du semeur où la semence, c'est la parole de Dieu qui contient la vie.

La bonne terre, c'est le cœur de l'homme.

Si elle tombe dans un cœur réceptif, et qu'elle entre profondément dans le cœur, alors elle va produire la vie. Mais ensuite, [00:38:02] une fois que la plante, il y a un bourgeon, eh bien, il faut lui donner de l'eau et de la lumière.

Il faut abreuver régulièrement pour que ça ne se sèche pas. Et puis, il faut de la lumière. Donc, il faut la parole de Dieu, on pourrait dire. Il faut se nourrir, il faut alimenter, abreuver.

Et puis, il faut que ce soit dans la lumière. Il faut vivre dans la lumière de Dieu. Il ne faut pas vivre dans l'obscurité du monde. Il faut véritablement vivre dans la sainteté de Dieu.

Et ici, dans ce chapitre, chapitre 7, de la deuxième aux Corinthiens, il est dit « Bien aimé, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit. » Il faut nettoyer.

Il faut que le terrain soit nettoyé, pour que ce soit [00:39:02] propice aux fruits qui plaisent à Dieu.

Alors, est-ce qu'on peut donner des exemples pratiques de cette souillure de la chair ?

Alors, au lieu de se complaire dans la souillure de la chair et de l'esprit, l'esprit, attention, c'est petit « e », c'est l'esprit de l'homme, ce n'est pas l'esprit de Dieu. « Achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » Alors, c'est très important. Il faut achever la sainteté, c'est-à-dire travailler jusqu'à ce qu'on obtienne un résultat toujours meilleur. Et dans la crainte de Dieu. On pourrait dire aussi quelque chose sur la crainte de Dieu.

Je ne pense pas qu'on va dire quelque chose sur la crainte de Dieu. Le temps passe beaucoup.

Mais en effet, c'est ce qu'on dit aussi dans 1 Thessaloniens 4, que c'est la volonté de Dieu. Que la volonté de Dieu, c'est notre sainteté. [00:40:02] C'est ce qu'il désire. Et si on n'a pas ça dans nos vies, ce sera un obstacle à notre croissance spirituelle. Mais, suffis les obstacles. Qu'est-ce qui peut rendre propice à la croissance? La communion avec le Seigneur. Bien sûr. La connaissance du Seigneur. Grandissons dans notre cœur. Notre âme.

Va être propice à la croissance.

Puis on trouve une liste de choses, justement, je l'ai mentionné tantôt, dans deux pierres. On peut peut-être lire, justement, de passage. Deux pierres 1. On trouve des choses que l'apôtre Paul... l'apôtre Pierre mentionne qu'on ajoute à notre foi.

Et ajoutant ces choses-là, ça nous fait croître. Ça nous fait croître dans la connaissance du Seigneur Jésus. C'est très pratique à ce niveau-là.

Donc, deux pierres, chapitre 1. Je vais te laisser...

Le second épître de Pierre, chapitre 1.

On va partir du verset 3.

[00:41:04] Il est dit...

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelé par la gloire et par la vertu, par lesquelles il nous a donné les très grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous participiez de la nature divine ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise.

Pour cette même raison aussi, y apportant tout empressement, joignez à votre joie la vertu et à la vertu la connaissance et à la connaissance la tempérance et à la tempérance la patience et à la patience la piété et à la piété l'affection fraternelle et à l'affection fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous et y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles pour ceux qui regardent la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

Car celui en qui ces choses [00:42:02] ne se trouvent pas est aveugle et ne voit pas loin, ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais.

Car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera richement donnée. Donc on voit ici qu'il y a cette expression qui se trouve dans le verset 10 à affirmer votre appel.

Est-ce que c'est écrit à compléter notre appel?

Est-ce que c'est écrit à améliorer notre appel?

Est-ce que c'est écrit à affirmer?

Qu'est-ce que ça veut dire, affirmer notre appel?

[00:43:02] Des suggestions?

Le rendre plus ferme.

Le rendre plus ferme.

On va accepter cette description. C'est exactement ce qu'affirmer veut dire. Comment est-ce qu'on peut rendre plus ferme notre appel? Qu'est-ce que ça veut dire, ça, que je veux rendre plus ferme mon appel? Qu'est-ce que ça veut dire, je veux rendre plus ferme mon appel? Plus solide? Oui.

Pourquoi est-ce qu'on a besoin de rendre plus solide, plus ferme notre appel, comme chrétien? C'est pour, qu'est-ce que ça fait si mon appel, si je vais utiliser le mot appel, si mon appel n'est pas très solide dans ma vie, qu'est-ce qui va m'arriver? Si c'est pas ferme et solide, qu'est-ce qui va m'arriver? On peut tomber, il peut y avoir des éloignements. Est-ce qu'il y a d'autres conséquences qui peuvent arriver si mon appel n'est pas ferme, s'il n'est pas solide? Tu peux être influencé.

Tenté, oui, tu peux être tenté. [00:44:02] Exactement, toutes ces choses-là vont arriver. Et pire que ça,

peut-être que je peux avoir des doutes.

Est-ce que je suis vraiment sauvé? Est-ce que je vais être avec le Seigneur quand il va venir?

Parce que mon appel n'est pas ferme. Je ne suis pas certain.

Mais qu'est-ce que je peux faire pour affermir ça dans ma vie? Pour chasser les doutes et me rendre fort dans le Seigneur Jésus.

C'est exactement ça que l'apôtre Pierre explique. Il dit, « Maintenant, vous avez la foi. Vous croyez Dieu. Vous avez cru que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est venu, qu'il est mort à la croix pour vos péchés ressuscités, troisième jour, assis à la droite de Dieu et qu'il vient bientôt. C'est bien, vous avez la foi. Mais maintenant, il ne faut pas arrêter à ça. Il y a des gens, des fois, qui vont dire, j'ai la foi, je crois à Dieu, mais je ne sais pas si je suis sauvé. Dieu, il ne veut pas ça.

Il veut que notre appel soit ferme. Il veut qu'on ait une pleine conviction des choses dans lesquelles on est. Il veut que vous tous, vous ayez cette conviction-là, que vous ne soyez pas dans des doutes, ni tentés, [00:45:02] ni que vous chutiez.

Il dit ceci, alors, c'est là qu'on dit, il faut ajouter à votre foi la vertu.

La vertu, c'est avoir ce désir de faire ce qui plaît à Dieu. La connaissance, ensuite, parce que si on a juste la connaissance, mais qu'on ne veut pas nécessairement plaire à Dieu, ça ne sert à rien. Mais si on veut vraiment faire ce qui plaît à Dieu, si on a cette vertu-là, cette énergie-là pour le Seigneur, eh bien, ensuite, il désire qu'on soit instruit.

Donc, on veut étudier la parole, on veut venir au groupe de jeunes, écouter, on veut aller aux réunions, pour croire, pour comprendre les Écritures. Ensuite, à la connaissance, on a lu cette liste, la tempérance, la maîtrise de soi, la patience, la piété, l'affection fraternelle, l'amour.

On n'ira pas dans les détails parce que le temps va nous manquer, mais c'est ce que le Seigneur désire qu'on fasse pour croître en Lui, qu'on soit affirmé.

Ensuite, il nous présente deux autres éléments qu'il désire que nous fassions pour croître en Lui.

Il désire qu'on puisse aussi vivre une vie [00:46:02] où il y a de l'activité dans nos vies, où il y a de l'énergie, où il y a du zèle. Ce que le Seigneur, il veut qu'on soit assis sur nos chaises chez nous, puis on fasse juste lire la Bible, puis c'est intellectuellement intéressant. Ah oui, c'est un beau verset. Ah oui, c'est un beau verset. Est-ce qu'il veut qu'on fasse juste ça? Assis, puis, ah oui, c'est beau. Non! Il veut aussi qu'on ait du zèle, puis qu'on fasse quelque chose pour Lui. Puis on peut lire des passages qui nous parlent de cet aspect-là. Le zèle est une question très importante. On va lire un verset maintenant à ce sujet-là. C'est quoi le zèle? C'est l'ardeur. C'est le désir de faire quelque chose pour quelqu'un qu'on aime. Le Seigneur.

C'est aller de l'avant.

C'est ne pas regarder aux efforts.

Vous savez, le Seigneur, il est venu sur cette terre en tant qu'homme. Il était l'homme parfait, le modèle parfait. Il n'a pas compté ses efforts.

Il est toujours allé de l'avant. Il est allé partout à la rencontre des gens [00:47:02] pour faire quoi?

Pour parler de Dieu, pour parler de la grâce de Dieu, pour parler de l'amour de Dieu. Et nous devons aussi nous avoir du zèle.

Et ce zèle, si je reviens au passage de la seconde épître de Pierre, chapitre premier, il est dit Celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle, il ne voit pas loin. Quand on est aveugle, on ne voit pas loin.

On ne voit pas loin et on ne va pas loin. Quand on est aveugle, on ne peut pas aller de l'avant. On tâtonne. On ne sait pas dans quel sens on va. On ne sait pas exactement comment il faut avancer. Et il est dit Comment est-ce qu'on peut en arriver là? Eh bien, il est dit Ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois. Quand on oublie, quand on oublie l'œuvre de Christ à la croix, ce qu'il a fait pour nous, eh bien, on devient aveugle spirituellement.

[00:48:02] Quand on oublie la base de la croix, de l'amour du Seigneur, de ce qu'il a fait pour moi. Si j'oublie ça, quand l'œuvre de Christ perd sa valeur à mes yeux et à mon cœur, alors, où est-ce que je vais comme chrétien?

Où est mon zèle?

Tout simplement s'effiloche, disparaître.

Mais, voilà pourquoi le Seigneur nous a sauvés.

Lisons en Titres chapitre 2. Titres chapitre 2 verset 14 Il est dit et sauveur [00:49:02] Jésus Christ qui s'est donné lui-même pour nous on revient à la croix à la base à l'origine de toutes nos bénédictions Christ qui s'est donné lui-même pour nous afin qu'il nous racheta de toute iniquité et qu'il nous purifia pour lui-même un peuple acquis.

Ensuite zéléz pour les bonnes œuvres.

Voilà.

Quand je me souviens de ce que le Seigneur a payé pour m'acquérir ça va toucher mon cœur et alors je vais être zélé pour les bonnes œuvres.

Et quelles sont ces bonnes œuvres? On le trouve en Ephésiens chapitre 2. Ephésiens 2 au verset 10 on va lire à partir du verset 8 Ephésiens 2 verset 8 [00:50:02] Alors la grâce ça doit toujours toucher mon cœur aussi je n'ai rien mérité je n'ai rien mérité pourtant le Seigneur est mort pour moi et maintenant l'éternité de gloire est devant moi je vais entrer dans la gloire du Seigneur pour l'éternité et bien c'est par la grâce vous êtes sauvés par la grâce par la foi, cela ne vient pas de vous c'est le don de Dieu Il nous a donné tellement, qu'est-ce que moi je lui donne en retour? Et bien c'est le don de Dieu non pas sur le principe des œuvres afin que personne ne se glorifie pas des œuvres de mérite car nous sommes son ouvrage ayant été créé dans le Christ Jésus dans un but pour les

bonnes œuvres que Dieu a préparé à l'avance afin que nous marchions en elle donc pas afin que nous contemplions uniquement ce que Dieu a fait c'est bien [00:51:02] c'est bon de contempler la gloire du Seigneur c'est nécessaire mais cela va nécessairement aussi nous faire avancer dans la vie pratique afin ayant été créé afin de marcher dans les bonnes œuvres qu'il a préparé à l'avance pour nous Donc on voit déjà deux aspects qui peuvent nous aider à croître cette transformation intérieure on a lu ces choses qu'il faut ajouter à notre foi, ensuite cette activité extérieure dans le service que le Seigneur a préparé pour nous c'est-à-dire qu'il faut être aussi conduit de l'Esprit Saint pour faire ces choses-là et puis troisièmement, une troisième chose c'est croître dans la connaissance de la personne du Seigneur Jésus et pour croître dans sa connaissance il faut entre autres aussi non seulement faire des choses mais le contempler lui, on a parlé de cette contemplation-là mais pas seulement cela, il y a l'activité qui va avec. On sait dans [00:52:02] 2 Corinthiens, je crois chapitre 3 à la fin où c'est écrit que nous le contemplons à visage découvert et que nous sommes transformés de gloire en gloire à son image donc c'est vraiment en regardant la personne du Seigneur Jésus et on trouve des passages aussi qui nous montrent que croître dans la connaissance du Seigneur c'est la volonté de Dieu pour nous. On pourrait en lire un entre autres dans Colossiens chapitre 1, verset 10 Colossiens 1, 10, on lit ceci Pour marcher d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous égards portant du fruit en toute bonne œuvre et croissant par la connaissance de Dieu. Donc on voit ici un passage qui nous parle de cette croissance qu'il nous faut pour pouvoir porter du fruit pour le Seigneur Jésus Il y en a deux autres qu'on peut voir aussi rapidement, le temps est là dans Deux pierres, chapitre 3 [00:53:06] versets 17 et 18 on lit Donc, bien aimé, sachant ces choses à l'avance prenez garde de peur, qu'étant entraîné par l'erreur des pervers, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ à lui la gloire est maintenant et jusqu'au jour d'éternité. Donc croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus c'est un autre moyen par lequel on peut grandir Et peut-être pour conclure j'aimerais lire un dernier passage pour répondre à la question du début Quel est le but de la vie d'un chrétien ? Quel est le but de ta vie ? Quel est le but de ma vie sur cette terre ? Nous pouvons lire en un Corinthien, chapitre 6 nous lirons à partir de la deuxième partie [00:54:02] du verset 19 en lisant à partir du 19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu ? Vous n'êtes pas à vous-même vous n'êtes pas à vous-même car vous avez été acheté à prix vous avez été acheté à prix Glorifiez donc Dieu dans votre corps Donc le Seigneur nous a mis à part pour lui par le salut il nous a sanctifié à Dieu on est pour son service maintenant ce que le Seigneur désire qu'on fasse c'est qu'on oublie les choses qui étaient derrière nous le passé qu'on maintenant aille vers l'avant vers le Seigneur Jésus qui est le prix de l'appel céleste il désire qu'on ôte les obstacles dans nos vies qui peuvent nous empêcher de grandir pour lui et d'avoir une vie qui le glorifie qui glorifie Dieu [00:55:02] il désire qu'on fasse les choses qui nous font croître pour lui ressembler toujours plus davantage. Donc on a vu ces choses à ajouter à notre foi pour grandir ces activités qu'on peut faire pratiquement aussi être occupé dans le service du Seigneur que lui a préparé à l'avance pour nous et puis finalement d'être occupé de sa personne pour apprendre à le connaître lui saisir le Seigneur Jésus gagner Christ comme Paul voulait le faire pour qu'on puisse toujours plus grandir à son image et comme notre frère a dit, nos corps maintenant c'est pour le service de Dieu c'est pour le service du Seigneur. Que le Seigneur vous encourage et que le Seigneur nous encourage tous à se mettre à son service corps, âme, esprit dans l'attente de sa venue.